

NOTES LOCALES

M. J. B. Poirier offre maintenant 24 cts. pour l'avoine. Vous pouvez avoir 24 cents le boisseau pour l'avoine chez M. J. B. Poirier.

Samedi, les patates se vendaient 16cts. à Alberton, et l'avoine 22 cts.

Les dernières nouvelles de Winnipeg disent que le prix de la farine hausse toujours.

Jusqu'à présent il a été expédié 13,000 barils d'huîtres du port de Summerside cet automne.

L'hon. B. Rogers d'Alberton est à charger trois goelettes au quai d'Alberton—une pour les Indes Occidentale et deux pour Halifax.

M. Marcellin Perry s'est fait tomber du plâtre de Paris dans un œil et on craint qu'il perdra l'usage de l'œil.

MM. Woodman Frères ont chargé une goelette la semaine dernière pour le marché de St. Jean de Terrebonne. MM. Birch et Dyer en ont chargé une pour Halifax.

Un télégramme a été envoyé à Halifax, disant que la goelette "Harbel" de l'île du Prince Edouard, en destination pour St. Jean de Terrebonne, a sombré près de St. Pierre de Miquelan. Il n'y a aucuns détails, sur le sort de l'équipage.

Les derniers chargements d'avoine expédiés à Chatham, la semaine dernière, ont été vendus 28 cts. le boisseau.

La première neige de la saison nous est arrivée dans la matinée de dimanche, mais a disparu avant la fin de la journée.

Il est tombé une bordée de neige de 10 pouces d'épaisseur dans le comté de Chantagna, près de New-York, la semaine dernière.

Le Charlottetown Herald écrit un vigoureux article contre M. Tarte, qu'il termine: "Timeo Danaos et dona ferentes".

Le protêt contre l'élection de M. Edward Hackett sera mis en course le 8 décembre, à Alberton, devant les juges Sullivan et Fitzgerald.

Nous regrettons d'apprendre que M. Joseph J. Bernard de Little Tignish, malade depuis quelque temps, n'est guère mieux. Il s'est décidé d'aller au sein de sa famille, à l'Étang des Clous.

La goelette L. H. Davies chargée de mélasse, sucre, pommes sèches, etc. appartenant à l'hon. B. Rogers d'Alberton a fait naufrage jeudi dernier sur la côte de l'Étang des Clous. Le chargement était dans un état périssable a été vendu mardi à l'encan public.

Les MM. Woodman Frères d'Alberton font un commerce considérable cet automne. Ils achètent le bœuf, le mouton, les volailles, le beurre, et l'avoine pour lesquels ils paient le plus haut prix en argent. Lorsque vous allez à Alberton, ne manquez pas d'aller les voir.

PERSONNEL

Le Rev. P. Hogan, curé de Tracadie, était à Tignish lundi et mardi.

LE BERCEAU

A Mme J. Oct. Arsenault, Charlottetown, de 15 novembre, un fils.

LA TOMBE

A St. Roch, Little Tignish, le 13 novembre, à l'âge avancé de 87 ans, Madame Domitilde Gaudet, veuve de feu Fidèle Richard. Ses funérailles ont eu lieu dimanche.

R. I. P.

L'AUTEL

A l'Eglise de l'Immaculée Conception, Palmer Road, le 2 novembre, par le curé de la paroisse, M. Joseph Onésime Arsenault à Melle. Marie Madeline Poirier. Garçon et fille d'honneur: M. Jean Poirier et Melle. Marguerite Bernard.

LES QUARANTES HEURES A L'EGLISE DE L'IMMACULEE CONCEPTION, PALMER ROAD

Les exercices des Quarante Heures qui ont commencé dimanche à l'église de l'Immaculée Conception, Palmer Road se sont terminés mardi matin. Les Revs Pères Burke, Gallant et Turbide assistaient le curé de la paroisse. Les Fidèles ont assisté en grand nombre et se sont approchés du tribunal de la pénitence.

LE FRANCAIS DANS NOS ECOLES

Il nous est toujours agréable d'avoir un bon mot à dire de nos Acadiens. Le représentant de L'IMPARTIAL ayant récemment fait une visite à nos compatriotes de Rustico, M. Moise Gallant, instituteur près de New Glasgow a eu l'amabilité de l'inviter et de lui donner des connaissances sur son école. M. Gallant est l'un de nos instituteurs acadiens qui comme bien d'autres, s'acquittent avec honneur de la tâche qu'il s'est imposée. Il a 40 élèves inscrits sur son registre. Quant aux progrès il n'y a pas à en douter et la preuve repose dans le fait même que les contribuables retiennent ses services pour la quatrième année et que pour deux ans de suite son nom figure au rôle d'honneur dans le rapport de M. l'inspecteur Arsenault. Dans l'école de M. Gallant le français est enseigné avec succès. On y fait usage de la grammaire française des Frères de la D. C.

C'est cela, le français, toujours le français. Ne l'oublions pas dans nos écoles et nous réussirons.

SUICIDE D'UNE JEUNE FEMME

Une jeune femme de Spencer (Massachusetts) miss Fannie Viola Finnegan, s'est donné la mort, dans les circonstances les plus singulières, au Carleton Hotel, à Jacksonville (Floride.)

Après avoir revêtu une toilette avec laquelle elle voulait être entermée, miss Finnegan s'est tuée d'un coup de revolver à la tête. Prétendant qu'elle s'occupait de faire enterrer une de ses amies, elle avait acheté ces jours derniers une concession dans un cimetière, commandé un cercueil et pris, en un mot, toutes les mesures pour se faire enterrer à sa fantaisie. Dans une longue lettre qu'elle a laissée, miss Finnegan, entre autres recommandations, demande à être ensevelie avec ses bagues et avec le revolver avec lequel elle s'est tuée et qui devra lui être mis à la main droite.

On a tout lieu de croire que miss Finnegan était folle. Outre les frais de son enterrement, elle a laissé une certaine somme pour faire dire des messes pour le repos de son âme, ce qui est, on l'avouera, bien singulier de la part d'une personne qui aurait dû savoir que, par le fait même de son

suicide, elle renonçait aux secours de la religion.

INSTRUISSONS NOUS

Voici les mauvais jours, les longues nuits et partant les longues veillées. Il nous semble qu'un sentiment de tristesse s'empare de nous à l'approche de la mauvaise saison; l'âme est prise d'une mélancolie subite que nous essayons de chasser par des moyens plus ou moins efficaces. L'on invente mille amusements pour tuer le temps durant ces ennuyeuses soirées de l'automne et de l'hiver. Voulez vous, amis lecteurs, que je vous propose un bon moyen pour passer le temps? Faites une lecture utile. Oh! là, me dites vous, c'est bien trop sérieux, donnez nous mieux, nous ne voulons pas de ce moyen. Hélas! nous ne le savons que trop que c'est trop sérieux pour une foule de personnes la lecture, cependant, croyez-moi, du moment qu'on s'y est mis sérieusement, l'on y prend vite goût et c'est alors que les heures passe vite et délicieusement.

Cultivateurs, n'avez-vous pas besoin de vous instruire? Personne d'entre vous à qui je poserais directement cette question, pourrait me répondre: "Je connais tout en agriculture, je n'ai pas besoin d'instruction." Dans ce cas, lisez donc dans ces longues veillées, votre journal d'agriculture ou un autre journal qui traite de ce sujet. Si vous ne savez pas lire, faites lire vos enfants; vous ferez par là d'une pierre deux coups; vous vous instruisez d'abord et vous ferez apprendre et goûter la lecture à vos enfants.

Ce que nous disons au cultivateur, nous le disons aux personnes de tous les états de la société, il n'y a d'exception pour personne; car personne ne peut dire qu'il est assez savant; celui qui tient ce langage est le plus ignorant, la plupart du temps. Je le demande à tous, aimez vous mieux employer un médecin qui n'étudie pas qu'un médecin qui cherche à s'instruire? A qui donnez vous la préférence? A celui qui est instruit, n'est-ce pas? Pourquoi? Je vous laisse la réponse. Elle sera la même pour ce qui concerne le notaire. l'avocat ou tout autre homme de profession. Pensez-vous qu'un marchand qui reçoit deux ou trois journaux de commerce ne connaît pas plus les affaires que celui qui n'en reçoit pas du tout. Je vous le demande franchement. La même chose s'applique aux cultivateurs, aux hommes de métiers, etc. Il n'y a pas à sortir de là, il faut s'instruire absolument de nos jours, autrement il n'y a pas de succès.

Alors pourquoi ne pas employer quelques instants des longues soirées à la lecture, à s'instruire. Cela ne vaut-il pas mieux que de s'amuser à des riens, à des amusements plus ou moins frivoles. Ces plaisirs passent vite et ne laissent rien à l'âme, tandis qu'une bonne lecture procure à celui qui la fait de vrais plaisirs et des trésors véritables.—Le Nord.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headaches, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tablets take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family. Price, 50 Cents a Box. At Drugstores or by Mail, RIPANS CHEMICAL CO., 10 BRONX ST., NEW YORK.

THE PUBLIC RECOGNIZE

that R. T. Holman's stock of all kinds of goods is up to date in

QUANTITY, QUALITY, VARIETY

and in Low Prices. otherwise his trade would not increase.

Just Received

100 Half-barrels Fat Herring, 500 barrels Flour, 100 Barrels Cornmeal, 3 Tons Binder Twine, 1 Ton Paris Green, 50 Bags Bright West India Sugar, 50 Barrels Granulated Sugar, 50 Bags Crystal Sugar.

Price as low as any offering.

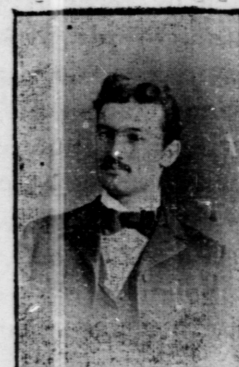
Produce will be bought as it matures. United States Bank Notes thankfully received at their face value.

ROBT. T. HOLMAN

TIGNISH DRUG STORE



Dalton & Gallant, Props.



In a few weeks we shall be installed in our new store, where we will be better prepared than ever to meet the wants of the people. We import and sell none but the

PUREST AND BEST DRUGS.

We have unsolicited testimonials from our wholesale supply houses, that we in particular ALWAYS insist, when ordering Drugs, to get the Purest and best that the market can supply

We are therefore ready at all times to supply the PUREST DRUGS at as low a price as can be had.

We buy for cash, we get discounts, we sell for cash, we make everything count. We have no bad debts, we economize in every way—All this is a benefit to the buyer.

PATENT MEDICINES

Our shelves are filled with the popular patent medicines of the day—As to price—Well, try us once. If you do each and every time you will need medicine you will come and buy at the

TIGNISH DRUG STORE

J. B. POIRIER

We have our winter's goods on hand. To try and enumerate what we carry in stock would take 50 pages of l'Impartial. We will only give you a general idea.

Cottons, Dress Goods, Flannels, Cloths, Boots and Shoes, Overshoes, Mufflers, Mitts, Gloves, etc., etc.

Tea Tobacco Rice Beans Oil Hardware etc.

WE PAY SPOT CASH FOR OATS We will take all you will bring us

Your attention for a few moments longer—We sell goods, for ready pay, 20 per cent cheaper than you can buy in any other establishment west of Charlottetown—Do you doubt our word? Come right in and see.

J. B. POIRIER